

Exem et Christian Humbert-Droz fabriquent un album en direct

**Bande dessinée
Le bédéaste
et le sérigraphe travaillent en public
à la Pinacothèque
des Eaux-Vives.
Un marathon artistique passionnant**

Elisabeth Chardon

Samedi dernier, quand on pénètre dans l'arcade de la Pinacothèque des Eaux-Vives, une galerie genevoise dont la tradition est de louer des œuvres d'art autant que de les vendre, Exem numérotait et signait les premiers exemplaires de *Vœux interdits*. De simples pages A4, imprimées recto verso à l'heure même sur une presse des plus artisanales. Soit de quoi, une fois la feuille pliée, fabriquer un mini-album de bande dessinée de 16 pages. Cette semaine, avec la complicité du maître sérigraphe Christian Humbert-Droz, le dessinateur genevois dessine et publie la suite des aventures de Lanceval détective. Mais avant même Lanceval, les héros de ces épisodes de bande dessinée, ce sont leurs artisans.

Exem tout d'abord. C'est un habitué de la course de fond. Le samedi précédent, il n'aurait manqué pour rien au monde la course de l'Escalade, qu'il a couru avec le joli temps de 28,4 minutes. Mais là, c'est une autre forme de résistance qu'il a dû exercer. «Je suis arrivé presque démuni, avec à peine un découpage préalable pour dessiner.» Sur les quelques feuilles qu'il montre à l'appui de ses explications, des esquisses de cases, un synopsis, avec une ou deux références à l'élection d'Ueli Maurer entendue en direct à la radio pendant qu'il cherchait ses idées. «Du coup, les heures de dessin à la galerie étaient très insuffisantes pour venir à bout de l'album. Je vais préparer des crayonnés à l'avance pour le deuxième épisode.» Le bédéaste se promettait aussi d'être plus simple. Difficile à croire quand on connaît son travail quasi maniaque et qu'on admire, dans le premier épisode, le nombre de portraits soignés, de références savoureuses, et les détails de la Pinacothèque, qui sert de décor aux aventures de Lanceval. Le détective enquête sur un dessin d'Exem disparu...

Chaque planche de l'album publié samedi a donc été dessinée au crayon avant d'être soigneusement reprise à l'encre. Quand tout a été prêt, soit après trois nuits presque sans sommeil, Exem a confié ses dessins à Christian Humbert-Droz, depuis longtemps son complice en impression. Dans son atelier de Thonex, le sérigraphe a réalisé un film – une sorte de photographie réalisée avec un appareil spécial, qui réduit les dessins de moitié, soit au format désiré pour l'impression. C'est cette feuille transparente qui permet la préparation du tissu pour la sérigraphie, avec des zones qui prendront l'encre et d'autres pas.

Et cet encrage, c'est à la Pinacothèque qu'il a lieu. Sur une machine qui tient du poème en trois dimensions! Christian Humbert-Droz l'a fabriquée tout exprès. Rien d'industriel! C'est une simple table de formica, avec en son centre un carré ponctué de quelque 1400 trous percés à la mèche les jours précédents. Dessous est fixé le tuyau d'un vieil aspirateur posé sous la table. Dessus, un système permet de tenir le tissu tendu pour l'encrage. Et c'est toujours un petit miracle de voir le sérigraphe poser la feuille blanche, fermer le couvercle, vider un peu d'encre noire et pâteuse sur la plaque, passer la raclette pendant que l'aspirateur aère le travail pour éviter des pâtés, rouvrir et sortir la feuille avec des traits finement tracés, des aplats bien noirs...

Cette semaine, Exem et Christian Humbert-Droz recommencent. Et ce sera encore passionnant. Mercredi et jeudi, Exem dessine, le samedi, il dédicace ce qui sort de l'appareil magique du sérigraphe. Il reviendra même samedi 23 pour un troisième épisode préparé de façon moins publique. Et avec toujours quelques autres trésors sortis des archives: affiches, petits albums...

Les Aventures d'Exem

à la Pinacothèque des Eaux-Vives.

Ch. Neuf, Genève. Jusqu'au 31 déc. Rens. www.exem.ch et 022/735 66 75

*Exem, «Vœux interdits». Comme toujours, le bédéaste truffe ses dessins de clins d'œil à Tintin. Archives
exem*

La page de couverture. L'éditeur fictif Rien ne va plus fait référence au magazine «Tout va bien».

DR

L'encrage, c'est à la Pinacothèque qu'il a lieu. Sur une machine qui tient du poème en trois dimensions!

© Le Temps, 2008. Droits de reproduction et de diffusion réservés.

